



## De la petite guerre à la Grande Guerre

Ph. D.

Les conséquences de la faculté d'activité non agissante, que la tradition Extrême-Orientale désigne par l'expression *Wei-Wou-Wei* sur la manière d'être qu'il convient d'adopter lors des états qui précèdent cette acquisition, sont loin d'être négligeables. Elles se répercutent non seulement sur l'être qui chemine dans une Voie vers l'Union, mais aussi sur l'ensemble du peuple vivant une doctrine de l'unité.

La Réalisation Spirituelle d'un être doit être vue comme la résultante de l'Immutabilité de l'Unité de la diversité et correspond à une action régulatrice assurant l'inéluctable permanence de la Concorde Universelle. C'est le degré d'universalité de la réalisation spirituelle, qui déterminera les répercussions qu'elle entraînera chez les hommes : éclaircissement d'un point doctrinal, adaptation des modalités techniques d'une voie existante, instauration d'une nouvelle voie au sein d'une tradition existante, adaptation des règles comportementales exotériques d'une tradition, instauration d'une nouvelle Tradition.

Cet établissement, résultant de la réalisation spirituelle d'un être, comporte des phases qu'il est important de bien identifier pour ne pas se méprendre quant à l'interprétation qu'il convient de donner aux actes et paroles de l'être qui accède à l'état lié à un Mandat Céleste : période pré-révélation, période de la mise en place de la mission post-révélation, période préparatoire à la fin de la manifestation terrestre du Fondateur, période posthumes au Fondateur.

Pour être exhaustif il faudrait considérer aussi la période de l'efficiencia spirituelle de la voie ou de la tradition instaurée, ainsi que la période charnière entre la fin de cette voie ou de cette tradition et l'émergence d'une nouvelle.

Tous les temps qui précèdent la réception transcendante du Mandat Céleste par le Fondateur, ainsi que tous ceux qui précèdent l'achèvement de sa Mission, comportent nécessairement le caractère inachevé de l'être en chemin, c'est-à-dire celui d'un état non encore établi dans la Paix qui comporte donc un caractère duel. C'est durant ces temps-là que, ce que l'on peut appeler la « petite guerre », a cours. Il faut voir cet état conflictuel à la fois comme une épreuve polissant l'âme de ceux qui sont en chemin vers l'Union et comme la lutte inhérente à l'établissement d'une nouvelle loi en concordance avec une nouvelle tempérance de la marche de l'humanité, d'un peuple ou d'un groupement d'hommes. Le Fondateur est un véritable Pont entre le domaine Transcendant et le monde des hommes munis de leur conscience distinctive. Sa fonction terrestre consiste à transmettre aux hommes un nouveau Verbe, de nouveaux Signes et de nouvelles Manières d'être, pour les orienter idéalement sur les chemins vers l'Union. Tant que cette adaptation « technique » n'est pas solidement « fixée » en

## De la petite guerre à la Grande Guerre

un lieu, pour rendre actuel le Cœur du Monde, une lutte a cours. Mais l'issue de cette lutte est inéluctablement en faveur du Fondateur, parce que son action est une action de l'Harmonie Universelle. Il est un Coopérateur Céleste contre les actions duquel nul ne peut s'opposer. Cette lutte est l'occasion pour lui de dévoiler un Agissement Merveilleux, révélant son origine Céleste, ses facultés Spirituelles et son état de Guerrier et Thaumaturge.

Cependant, tout ceci doit être vu comme une phase purement intermédiaire, une sorte de mal nécessaire, qui doit prendre fin lorsque la mission du Fondateur sera achevée et que son hypostase pourra cesser sa manifestation. Cette mission est achevée lorsqu'un Centre Spirituelle est devenu opérant pour la nouvelle période qui s'instaure désormais et permet aux hommes de pouvoir user des Voies traditionnelles et d'une organisation sociale en harmonie avec la Manière d'être incarnée par le Fondateur, pour se rapprocher eux-mêmes de l'état d'Union. C'est à ce moment-là que le Fondateur « commande » aux hommes d'entrer dans la « Grande Guerre », c'est-à-dire celle qui consiste à faire la Guerre contre tout ce qui en soi distancie l'être de l'état d'Union à la Concorde Universelle. Il n'est plus alors nécessaire d'entreprendre de petite guerre, car par l'instauration de l'adaptation Céleste du Fondateur rendant opérant les voies de réalisation spirituelle, les hommes peuvent cheminer vers les états où ils vont pouvoir mettre en œuvre la faculté de « l'Activité non agissante », qui est un Acte Spirituel Pur, permettant d'établir la Paix sans combats physiques.

C'est précisément lorsque les Voies d'une tradition n'opèrent plus les transformations nécessaires pour mener les hommes vers les états où cette faculté s'exprime, que les petites guerres ressurgissent, trahissant par là, la perte de l'efficacité spirituelle d'une tradition. En ces temps-là, une nouvelle Loi est en attente.

Il est important de se rappeler que c'est l'état où le *Wei-Wou-Wei* se manifeste qui doit être visé par tous ceux qui empruntent des Voies de Réalisation Spirituelle et que la guerre à conduire est la guerre contre soi-même et non pas la guerre contre des adversaires extérieurs hypothétiques. Certes, il existe des êtres qui cherchent à contrecarrer les efforts d'ascension spirituelle, mais la qualité du degré de réalisation spirituelle d'un être se mesurera précisément à la faculté de convertir par le *Wei-Wou-Wei* ces personnes-là même qui impriment un effort contraire<sup>1</sup>. Mais pour être plus exact, il faut dire que tant que l'être n'a pas réalisé son Annihilation en Ce qui est absolument inconditionné, il participe pour une part de cet effort contraire. En effet, dans le domaine où l'être participe à un devenir transitoire, là où Yin et Yang ne sont jamais en plénitude, cet effort ne peut jamais être incarné par la totalité de quelque individu que ce soit, même si certains y participent plus pleinement que d'autre. Aussi s'attacher à ne voir que la paille dans l'œil de l'autre est un moyen de ne pas s'occuper de la poutre présente dans son propre œil. Et c'est précisément là un écueil à éviter pour celui qui chemine, éviter de partir à la recherche des êtres niant la possibilité d'Union. Cette quête conduit inévitablement à se tourner vers ce qui est sombre, vers cette force qui pousse à faire persévérer un être dans sa particularité. Cette force, cet effort, est inhérent au processus d'Existentialité, au Discernement Universel<sup>2</sup>. C'est une force qui doit être immobilisée, c'est-à-dire pour laquelle on

---

<sup>1</sup> « L'homme absolument simple, fléchit par cette simplicité tous les êtres, touche le ciel et la terre, propitie les mânes, si bien que rien absolument ne s'oppose à lui dans les six régions de l'espace, que rien ne lui est hostile, que le feu et l'eau ne le blessent pas. » (Lie-Tzeu – 2F)

<sup>2</sup> « Tous les êtres matériels ont chacun sa forme, sa figure, un son, une couleur propre. De ces qualités diverses, viennent leurs mutuelles inimitiés (le feu détruit le bois, etc.). Dans l'état primordial de l'unité et de l'immobilité universelles, ces oppositions n'existaient pas. Toutes sont dérivées de la

## De la petite guerre à la Grande Guerre

doit lui reconnaître sa raison d'être, à laquelle on doit savoir lui donner sa juste place et que l'on doit « intégrer » parce que la Réalisation Spirituelle est un processus d'Intégration Universelle qui donne accès à un état où il n'est plus possible d'opérer de distinction entre Intérieur et extérieur. Ce qui sous-entend que cet effort conduisant à la multitude est non pas détruit, mais Parfaitement équilibré par l'effort qui conduit à l'Unité.

C'est précisément ce que signifie la graphie ancienne de l'idéogramme *Wou* où l'on voit un homme maintenir en Parfait équilibre deux charges :



---

diversification des êtres, et de leurs contacts causés par la giration universelle. Elles cesseraient, si la diversité et le mouvement cessaient. Elles cessent d'emblée d'affecter l'être, qui a réduit son moi distinct et son mouvement particulier à presque rien. Cet être (le Sage taoïste parfait) n'entre plus en conflit avec aucun être, parce qu'il est établi dans l'infini, effacé dans l'indéfini. Il est parvenu et se tient au point de départ des transformations, point neutre où pas de conflits (lesquels ne se produisent que sur les voies particulières). Par concentration de sa nature, par alimentation de son esprit vital, par rassemblement de toutes ses puissances, il s'est uni au principe de toutes les genèses. Sa nature étant entière, son esprit vital étant intact, aucun être ne saurait l'entamer. » (Tchoang-Tzeu 19B)